

OÙ SOMMES-NOUS? Un montage à ciel ouvert sur l'actualité

UN CRI À CIEL OUVERT

**24 HEURES, 26 JUIN 2004 –
MICHEL CASPARY**

Théâtre de Vidy, un début de soirée de fin juin. Quatre saltimbanques occupent le devant de la cour. Une estrade à droite, et à gauche une passerelle, comme un petit pont suspendu. Ils passent de l'un à l'autre, mais aussi entre les spectateurs, assis sur des bancs. Au loin, les reflets du soleil couchant donnent déjà des couleurs chatoyantes au lac et aux montagnes. Dans l'herbe, entre l'horizon et les tréteaux, on joue au foot, on lit, on installe le barbecue. Vision idyllique. Et troublant contraste avec la parole de ces quatre comédiens et musiciens haranguant le monde, où nous sommes, fécond en tyrannies et tragédies. Ce monde qui fait honte à l'humanité.

Le spectacle est un cri, une prière, qui résonnent comme une révolte face à l'injustice, à l'égoïsme, face aussi à ceux qui profitent de la faiblesse des autres. Du théâtre engagé? Ouh là là ! Eh bien, oui, il y a de ça, des fragments de politique. mais subtilement enrobés de poésie. Deux des piliers du théâtre romand, Jacques Michel et Claude Thébert, loin des scènes cossues qui les accueillent régulièrement, ont souhaité retrouver la rue et parler, à ciel et coeur ouverts, de ceux qui y sont qui y habitent — de plus en plus nombreux. Il n'y a pas que certains profits qui augmentent, la précarité également.

Les deux comédiens sont entourés, dans ce lamento vif et ironique. par Véronique Ros de la Grange, qui danse avec les mots, et Jacques Demierre, qui jongle avec les sons — saisissante, cette façon d'aspirer ou d'expirer littéralement les mots d'un texte. Aux pensées des artistes se mêlent ici des témoignages émouvants, ceux des sacrifiés de l'économie libérale, ceux pour qui les cadeaux ne viennent jamais, même à Noël. « Nous aimons la vie. La vie ne nous aime pas », disent-ils en chœur. La petite bande de ce spectacle fait entendre leurs voix avec amour.